

Notes Liturgiques.

I. TEMPS DE LA TRINITÉ. — Le Temps de la Trinité est la période qui s'étend depuis le dimanche de la Trinité jusqu'au premier dimanche de l'Avent, et embrasse tous les dimanches après la Pentecôte.

C'est la dernière période de l'année liturgique. A partir de ce moment, dit Dom Guéranger, la série successive des mystères est complète, et le cycle mobile de la sainte Liturgie est arrivé à son terme.

Nous avons traversé d'abord, au Temps de l'Avent, les quatre semaines qui représentaient les quatre millénaires employés par le genre humain à implorer du Père l'envoi de son Fils.

Puis, l'Emmanuel est descendu. Nous nous sommes associés tour à tour aux joies de sa Naissance, aux douleurs de sa Passion, à la gloire de sa Résurrection, au triomphe de son Ascension.

Enfin, nous avons vu descendre sur nous l'Esprit divin, et nous savons qu'il restera avec nous jusqu'à la fin des siècles.

L'Eglise est formée, elle a maintenant son œuvre à accomplir depuis le jour de sa formation jusqu'au jugement dernier qui se fera à la fin des temps. C'est cette œuvre que nous représente cette dernière période liturgique, qui se compose de la série des dimanches que l'on compte de la Pentecôte à l'Avent.

Le nombre des dimanches après la Pentecôte varie depuis vingt-quatre jusqu'à vingt-huit, selon le temps où Pâques arrive.

II. Ce que l'Eglise se propose dans les dimanches après la Pentecôte. — Dans les dimanches après la Pentecôte, l'Eglise nous fait connaître les devoirs que nous avons à remplir pour nous sanctifier pendant le temps que dure notre pèlerinage sur la terre.

Notre Seigneur est monté au ciel. Il nous a envoyé le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte pour nous donner l'intelligence des vérités qu'il nous a enseignées et la force de les pratiquer. Durand de Mende fait observer que, comme nous avons des ennemis à vaincre avant d'arriver au terme de notre pèlerinage ici-bas, savoir : la chair, le monde et le démon, nous lisons pour ce motif à l'office du matin des extraits des livres des Rois où il s'agit des victoires que le peuple de Dieu a remportées sur les Philistins. Cette lecture dure jusqu'au dernier dimanche d'août. A la messe des dimanches qui se présentent pendant cette période, l'Eglise nous indique les vertus que nous devons pratiquer pour rendre nos efforts triomphants.

III. Objet général de la Messe dans les six premiers dimanches après la Pentecôte. — A la Messe, dans les trois premiers dimanches après la Pentecôte, l'Eglise nous engage à pratiquer la charité en nous mettant sous les yeux la miséricorde de Dieu, sa bonté pour nous et sa sollicitude paternelle pour la brebis égarée.

Les idées et les sentiments exprimés dans ces trois dimanches, sont d'ailleurs parfaitement d'accord avec les fêtes qu'on y célèbre. Le Dieu en trois personnes que nous honorons dans la fête de la Sainte-Trinité, est le Dieu miséricordieux qui fait luire son soleil sur les bons comme sur les méchants, et ce qui unit les trois personnes entre elles, c'est l'amour. Le jour de la Fête-Dieu, la parabole du festin trouve son application toute naturelle. Car ce festin c'est le banquet eucharistique qu'un trop grand nombre dédaignent, et auquel Jésus-Christ invite tous les hommes et surtout les déshérités de la fortune et de la société, qu'il veut traiter avec d'autant plus de générosité que leur sort paraît plus dur.

Enfin, dans la fête du Sacré-Cœur, c'est là qu'on comprend cet amour de Jésus pour les pécheurs, qui le porte à tout sacrifier pour raporter sur ses épaules la brebis égarée. C'est dans ce cœur aimant, dans ce foyer de charité que nous devons tous chercher un refuge.

Dans la messe du quatrième dimanche après la Pentecôte, l'Eglise nous apprend que nous sommes faits pour la vie éternelle, mais que nous ne pouvons y arriver que par la grâce.